



Aujourd'hui, grâce à des découvertes scientifiques très récentes, nous savons que l'Univers a été créé il y a 14 milliards d'années, la Terre 4 milliards d'années, et que l'apparition de l'humain date de 7 millions d'années.

D'où vient l'espèce humaine ? Dans la plupart des cultures, les gens cherchaient la réponse à cette question dans les livres sacrés de leur religion. En Europe, dès la fin de l'Antiquité, c'est la Genèse (premières pages de la Bible) qui raconte les origines de l'humain.

Cependant, vers 1850, Charles Darwin découvre le principe de la sélection naturelle et de l'évolution des espèces : au sein de chaque espèce vivante (animale ou végétale), seuls les êtres qui s'adaptent le mieux survivent, et leurs descendants évoluent sur plusieurs milliers d'années. Au même moment, un nouveau métier apparaît : archéologue !

- vers 1850, des restes vieux de 40.000 ans sont découverts dans la vallée de Neander (en Allemagne) ; les « Néandertaliens » seraient-ils nos ancêtres les plus anciens ?
- en 1974, on découvre Lucy en Ethiopie, un australopithèque vieux de 3 millions d'années !
- puis, différentes espèces humaines sont apparues, homo habilis, homo erectus, homo ergaster, homo georgicus, homo neanderthalensis, homo naledi... Le plus vieux demeure pour l'instant Toumaï, découvert en 2001 et vieux de 7 millions d'années.

Cela fait 200 ans que nous commençons à connaître notre descendance du monde animal, notre cousinage avec les grands singes. Nous appartenons à la même famille que les gorilles, les orangs-outans, les babouins, les chimpanzés ou les bonobos. Nous sommes leurs cousins, parce qu'il y a plus de 7 millions d'années, nous partageons des ancêtres communs. L'image d'une succession d'espèces se suivant dans le temps de façon linéaire, de plus en plus redressées, de plus en plus humaines, est fautive. Dans le passé, il y a eu des espèces humaines (aujourd'hui appelées « homo ») qui ont cohabité sur la planète, parfois dans les mêmes régions.

Parmi ces nombreux « homo », Homo erectus a quitté l'Afrique il y a 2 millions d'années, et 1 million d'années plus tard, il est partout en Eurasie. Il y a 400.000 ans, il domestique le feu. Cette source de lumière et de chaleur permet de s'affranchir du froid et de l'obscurité, de modifier la matière, de ramollir les aliments et moins mastiquer, de limiter le risque parasitaire et bactérien, d'accroître le nombre d'aliments consommables. Cela favorise la préparation des repas en commun, la convivialité et la parole.

Il y a 200.000 ans, apparaît homo sapiens, l'humain actuel. C'est seulement il y a 40.000 ans qu'il s'impose à toutes les autres espèces humaines et établit aussi son contrôle sur les dizaines de millions d'autres espèces vivantes, animales et végétales. L'humanité unique d'aujourd'hui, avec ses caractères universellement partagés, est donc une bizarrerie.

L'humain se déplace, se regroupe, chasse, pêche, cueille. Les groupes ne sont pas repliés sur eux-mêmes et entretiennent des relations avec leurs voisins, échangent des biens et des techniques. L'humain invente le harpon, l'aiguille, la meule, l'enclume, l'arc, le filet de pêche, la céramique...

L'humain modifie peu à peu ce qui l'entoure : à partir de - 10.000 ans,

- avec les arbres et les plantes, l'humain invente l'agriculture, en des lieux multiples.
- avec les animaux, l'humain invente l'élevage en domestiquant des espèces sauvages : le mouflon oriental, la chèvre étagne, l'auroch et le sanglier. Cela permet l'approvisionnement en force de travail (trait, bât, déplacement), en produits alimentaires (lait, viande, sang, graisse) et en matières premières (peau, cuir, poils, laine, tendons, boyaux, moelle, excréments, ivoire, corne et os). L'humain soigne, nourrit, règle la reproduction, modifie l'apparence (taille, couleur, forme) et biologiques (docilité).

A partir de - 3.000 ans, l'humain invente la ville : elle associe les fonctions politiques, administratives, militaires, intellectuelles, religieuses, artisanales, commerciales. La ville est un concentré de pouvoirs, la tête d'où partent les décisions, les lois. L'écriture a été inventée en 4 lieux différents : en Irak, puis en Egypte, en Chine et enfin en Amérique centrale, pour des raisons multiples (religion, justice et administration, commerce)

En conclusion, qu'est-ce qu'un humain ?

- L'humain est-il le seul à posséder un gros cerveau, le langage, la bipédie, l'usage d'outils, des capacités supérieures d'apprentissage ? Non, nous partageons cela avec nos cousins les singes. Mais nous en faisons un plus grand usage.
  - La bipédie ? L'humain est un migrant dans l'âme, et il met son endurance au service de sa curiosité.
  - Le volume cérébral ? Notre taille corporelle, comme celle de notre cerveau s'accroît régulièrement depuis des milliers d'années. Mais plus que la taille, c'est l'organisation du cerveau qui nous différencie des autres singes. A la naissance, l'humain est fragile et son cerveau n'est pas mature. Cette vulnérabilité est aussi un atout, car il laisse du temps aux apprentissages complexes, notamment la langue. Chez le chimpanzé, notre plus proche cousin, le cerveau du nouveau-né atteint déjà 40% de celui de l'adulte et sera mature dès l'âge de 2 ans. Chez l'humain, le volume cérébral du nouveau-né atteint à peine 25% de celui de l'adulte et ne sera mature que vers 12 ans. Cela permet à Homo sapiens de s'adapter et d'innover : né dans un milieu tropical de savane arborée, il a pourtant été capable de survivre dans tous les milieux, froids ou torrides, en bord de mer ou en haute altitude, grâce au vêtement, à l'habitat et au feu. Voilà pourquoi nous appelons notre propre espèce « Homo sapiens » (l'Homme sage).
- Pour certains, c'est la spiritualité qui nous différencie des animaux, plus que la sagesse. L'humain s'interroge sur ce qui l'entoure, cherche des réponses à ses questions. Ainsi, ce ne serait pas Homo sapiens, mais « Homo spiritualis » ou même « Homo spiritualis artifex » car l'art est le propre de l'humain.